

Série Sud-Sud :

Renforcer les entreprises dirigées par les femmes



Session n°4 : Tirer parti de la technologie et de la transformation numérique Mercredi 3 septembre 2025

POINTS FORTS

A propos de la collaboration entre ONU Femmes et COLEAD

La collaboration entre [ONU Femmes](#) et [COLEAD](#) se concentre sur l'autonomisation des femmes entrepreneurs dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et au-delà. La Série Sud-Sud est spécialement conçue pour les femmes entrepreneurs et les chefs d'entreprise. Elle offre une plateforme de collaboration, de partage des connaissances, d'amélioration des compétences, d'accès au marché et d'opportunités de réseautage.

Session n°4 : Tirer parti de la technologie et de la transformation numérique

La quatrième session de la série Sud-Sud était axée sur **la technologie et la transformation numérique**. La session qui s'est tenue le 3 septembre 2025 a été un succès ! Elle a suscité un grand intérêt dans toutes les régions du monde : 550 participants de différents continents se sont inscrits à la session et ont eu accès à toutes les informations et à tous les enregistrements.

Animée par Gayle Gollop, spécialiste des programmes, secteur privé, ONU Femmes MCO Caribbean, et ouverte par Jeremy Knops, délégué général du COLEAD, la session a réuni cinq femmes leaders accomplies d'Afrique et des Caraïbes. Elles ont partagé leurs expériences sur l'utilisation de la technologie et du numérique pour autonomiser les femmes entrepreneurs. La session interactive de questions-réponses, animée par Alonso Bobes, spécialiste de l'autonomisation économique des femmes, ONU Femmes MCO Caraïbes, a favorisé un dialogue engageant entre les participants et les intervenants. Enfin, Nina Desanlis-Perrin, chargée de projet au sein du département Réseaux et Alliances du COLEAD, a clôturé la session en soulignant les points clés discutés, les prochaines étapes et les opportunités de collaboration, notamment à travers la plateforme en ligne pour entrepreneurs Agrinnovators.

Retrouvez toutes les informations relatives à cette session sur [Agrinnovators](#).

Rencontrez nos femmes entrepreneurs



Sheba Augustine
Fondatrice, OMI
Natural Skincare,
Grenade



Nyasha Denhere
Cofondatrice, Bono
Salus Enterprises
Pvt Ltd, Zimbabwe



Kemoy Edwards
Directrice, Grenada
National Training
Agency



Josephine Okot
Fondatrice,
Victoria Seeds,
Ouganda



Gladys Yao
Fondatrice, Piment
Mako, Côte d'Ivoire

Sheba Augustine – Fondatrice, [OMI Natural Skincare](#), Grenade

Sheba Augustine, une entrepreneuse créative originaire de Grenade, a partagé son parcours dans la création de sa marque de soins pour la peau, OMI, lancée en 2018 et ancrée dans la durabilité grâce à l'utilisation d'ingrédients naturels locaux. Elle s'est récemment lancée dans le Nature Spa, une expérience de bien-être en personne qui combine ses produits avec du yoga et une cuisine végétalienne dans un cadre naturel. Sheba est une bénéficiaire du projet Build Back Equal (BBE), financé par le gouvernement du Canada et visant à promouvoir l'autonomisation économique des femmes dans quatre pays de l'Organisation des États de la Caraïbe orientale.

Sheba a souligné le rôle central des réseaux sociaux dans la croissance de sa marque, non seulement pour la promotion, mais aussi pour renforcer l'authenticité et créer des liens, en utilisant Instagram, Facebook et WhatsApp pour partager son histoire, présenter les avantages de ses produits et promouvoir les pratiques de soins personnels. Elle considère les réseaux sociaux comme une alternative accessible à la publicité traditionnelle pour les petites entreprises. Sheba a également décrit comment l'intelligence artificielle est devenue un système de soutien essentiel pour elle en tant qu'entrepreneuse indépendante, l'aidant à rédiger des e-mails, à générer du contenu et à organiser ses tâches, même si elle reste consciente des risques d'une dépendance excessive et de l'impact environnemental. Pour rationaliser ses opérations, elle s'appuie sur une « équipe numérique » d'outils, notamment WhatsApp pour la communication avec les clients, Flowdesk pour les newsletters, Zoho Invoice pour la comptabilité et Kite pour sa boutique en ligne, ainsi que des virements bancaires directs pour surmonter les difficultés de paiement locales.

Nyasha Denhere – Co-fondatrice, [Bono Salus Enterprises Pvt Ltd](#), Zimbabwe

Nyasha Denhere, co-fondatrice de Bono Salus Enterprises, a partagé son parcours dans l'agriculture urbaine, spécialisée dans les micro-pousses, les herbes aromatiques et les smoothies pour promouvoir la santé et le bien-être. Inspirée par ses expériences personnelles en matière de nutrition et son initiation précoce à l'agriculture, elle a fait des recherches sur les micro-pousses et l'agriculture en intérieur à l'aide de ressources en ligne telles que Google et YouTube, adaptant les techniques aux conditions du Zimbabwe. Son entreprise approvisionne des restaurants, des supermarchés et des ménages, et utilise un site web, les réseaux sociaux et le marketing par e-mail pour atteindre ses clients et sensibiliser le public aux micro-pousses.

Nyasha a souligné le rôle central de la technologie dans ses activités, qui lui a permis de se lancer dans l'agriculture hydroponique en intérieur, de mener des activités de R&D, d'acheter en ligne des intrants spécialisés et de bénéficier du mentorat d'experts internationaux. Elle utilise également l'intelligence artificielle pour la création de contenu et le stockage dans le cloud pour la gestion des données. Les outils numériques ont amélioré l'efficacité, réduit les coûts de main-d'œuvre, élargi l'accès au marché et renforcé sa capacité à identifier de nouvelles opportunités commerciales. Pour l'avenir, Nyasha envisage de développer Bono Salus grâce à une automatisation accrue, à une place de marché en ligne reliant les agriculteurs du monde entier et à des produits numériques tels qu'un livre électronique sur la culture des micro-pousses, démontrant ainsi comment une utilisation innovante de la technologie peut favoriser l'agriculture urbaine durable tout en promouvant la santé et l'esprit d'entreprise au Zimbabwe.

Kemoy Edwards – Directrice, [Grenada National Training Agency](#)

Kemoy Edwards est la directrice de la Grenada National Training Agency (GNTA), qui supervise l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) à la Grenade, délivre des qualifications professionnelles nationales et caribéennes et veille au respect des normes en matière de main-d'œuvre, à l'assurance qualité et à l'orientation professionnelle. Dans le cadre du Caribbean Digital Transformation Project (CARDTP), la GNTA a joué un rôle clé dans la promotion de la culture numérique à travers le pays. Cette initiative régionale de 94 millions de dollars, qui couvre plusieurs États des Caraïbes orientales, vise à améliorer l'accès aux services numériques, à développer les compétences numériques et à moderniser les infrastructures du secteur public, en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes et les demandeurs d'emploi. Lancé en novembre 2024, le programme propose une formation de base en culture numérique dispensée par plusieurs prestataires, couvrant le fonctionnement des ordinateurs, l'utilisation d'Internet, la communication en ligne, la création de contenu numérique et les pratiques éthiques. Les premières données sur la participation ont révélé un taux d'inscription nettement plus élevé chez les femmes, ce qui reflète une tendance générale des femmes à rechercher des formations. Les stagiaires font état d'une confiance accrue dans l'utilisation des ordinateurs, la gestion des tâches en ligne et la compréhension de la confidentialité et de la sécurité. À l'avenir, le GNTA vise à élargir l'accès aux communautés sous-représentées, à créer des passerelles vers des certifications avancées telles que les NVQ complets, et à évaluer l'impact à long terme du programme sur l'emploi, l'entrepreneuriat et les moyens de subsistance globaux des participants, en veillant à ce que les compétences numériques se traduisent par des opportunités économiques tangibles à travers la Grenade.

Josephine Okot – Fondatrice, Victoria Seeds, Ouganda

Josephine Okot a fondé Victoria Seeds Limited en 2004, l'une des principales entreprises semencières d'Ouganda, créée pour fournir des semences certifiées aux petits agriculteurs et classée parmi les meilleures entreprises semencières d'Afrique orientale et australe.

Elle a expliqué comment l'entreprise tire parti de la technologie et de ses partenariats avec des instituts de recherche pour fournir des variétés de semences améliorées qui aident les agriculteurs à augmenter leurs rendements, à résister à la sécheresse et à accéder à de nouveaux marchés. Elle a souligné que les semences elles-mêmes constituent une forme de technologie et a expliqué comment Victoria Seeds a également été reconnue pour ses pratiques éthiques et son engagement à autonomiser les femmes rurales en les impliquant dans la chaîne d'approvisionnement, en leur offrant des formations, des prêts pour l'achat d'intrants et des équipements post-récolte afin d'alléger leur charge de travail. Si elle voit un fort potentiel dans les outils numériques tels que les systèmes d'alerte précoce pour les ravageurs et la sécheresse et le marketing en ligne, elle a noté que pour la communication, comme de nombreux agriculteurs sont âgés et ne maîtrisent pas le numérique, les démonstrations traditionnelles et les plateformes simples comme WhatsApp restent les plus efficaces. Josephine a souligné qu'une transformation numérique significative dans l'agriculture ne peut réussir sans des investissements importants et des partenariats de soutien, insistant sur le fait que des entreprises comme la sienne ne peuvent pas supporter seules le coût et appelant à des modèles de financement qui autonomisent les agriculteurs tout en garantissant la durabilité.

Gladys Yao – Fondatrice, Piment Mako, Côte d'Ivoire

Gladys Yao est la fondatrice de Piment Mako et a partagé son parcours dans la transformation agricole, qui a commencé par la production artisanale de poudre de piment à domicile avec son mari et qui a évolué vers SITRAV en 2016. L'entreprise est spécialisée dans la transformation de produits locaux de base, notamment le piment, le poivre, le gombo, les oignons et la soumara, en poudres d'assaisonnement naturelles vendues sous la marque Piment Mako. Elle a souligné comment la mécanisation et la numérisation ont modernisé les processus de production, de séchage et d'emballage, améliorant l'efficacité, réduisant les pertes après récolte et garantissant une qualité constante des produits. Grâce à la numérisation de la gestion des stocks, du suivi des ventes et des données clients, l'entreprise peut répondre plus rapidement à la demande des consommateurs et étendre sa présence sur le marché. Gladys a mis l'accent sur l'impact social de son travail, qui consiste à employer des jeunes, à proposer des stages et à offrir des formations professionnelles afin de donner plus d'autonomie aux femmes et aux jeunes de la communauté. Elle a également décrit comment les outils numériques, notamment un site web, les réseaux sociaux et la gestion des commandes en ligne, contribuent à informer les consommateurs, à promouvoir les produits et à faciliter les transactions, surmontant ainsi les défis logistiques et les contraintes de distribution physique. Grâce à la technologie et à l'innovation, Piment Mako a augmenté sa productivité, amélioré la traçabilité, renforcé sa compétitivité sur le marché et promu des pratiques agro-industrielles durables, servant ainsi de modèle en matière de valeur ajoutée locale et d'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire.

Points clés

La session a mis en évidence le rôle transformateur de la technologie et de la numérisation dans l'autonomisation des femmes entrepreneurs dans les pays du Sud.

La mécanisation et la numérisation des processus de production, tels que le séchage, la transformation ou le conditionnement, améliorent la qualité, la traçabilité et la compétitivité des produits, contribuant ainsi à des pratiques commerciales durables et résilientes. Les outils numériques, des plateformes de réseaux sociaux aux applications mobiles, permettent aux entreprises d'atteindre des marchés plus larges, d'établir des relations authentiques avec leurs clients et de promouvoir efficacement leurs produits ou services. Le marketing en ligne, la création de contenu et les plateformes de commerce électronique permettent aux entrepreneurs de surmonter les obstacles traditionnels à l'accès au marché, en particulier lorsque les infrastructures physiques ou les réseaux de distribution locaux sont limités. L'intelligence artificielle et l'automatisation favorisent l'efficacité opérationnelle en facilitant la création de contenu, la gestion des tâches, la recherche et l'analyse des données. Ces outils aident les petites équipes ou les entrepreneurs indépendants à gérer des flux de travail complexes, à réduire les coûts de main-d'œuvre et à développer leur activité.

La transformation numérique améliore également l'accès à la connaissance et à l'innovation. Les entrepreneurs peuvent mener des recherches, apprendre les meilleures pratiques et entrer en contact avec des mentors, des collaborateurs et des fournisseurs du monde entier, ce qui favorise l'amélioration continue et l'innovation. Les

approches fondées sur les données, telles que l'analyse et la surveillance en ligne, permettent de prendre de meilleures décisions, d'optimiser le marketing et d'améliorer l'engagement des clients.

Des défis subsistent, notamment les lacunes en matière de culture numérique, les infrastructures limitées et les contraintes financières. L'accès au financement, aux partenariats et aux formations est essentiel pour garantir une adoption inclusive et efficace des technologies. Dans l'ensemble, la numérisation et la technologie autonomisent les femmes en renforçant leur autonomie, en améliorant leur productivité, en créant de nouvelles opportunités économiques et en soutenant des modèles commerciaux durables, ce qui en fait un facteur clé pour l'entrepreneuriat féminin dans les pays du Sud.

Enregistrement de la session : <https://www.youtube.com/watch?v=Uq8tX5AAgOE>

Rejoignez la conversation sur notre [forum Agrinnovators](#) pour explorer les questions soulevées pendant la session et partager vos propres réflexions, expériences et idées avec la communauté.
Vous devez créer un profil pour accéder au forum.

Ressources

- Publications

Commerce et développement des Nations Unies. 2025. Éliminer les obstacles pour les femmes entrepreneurs du numérique : perspectives africaines. <https://unctad.org/publication/breaking-down-barriers-women-digital-entrepreneurs-insights-africa>

D4D Hub. 2025. Les femmes prêtes à mener la transformation numérique en Amérique latine et dans les Caraïbes. <https://d4dhub.eu/fr/news/women-ready-to-lead-the-digital-transformation-in-latin-america-the-caribbean>

Deloitte. 2024. Les femmes et l'IA générative : l'écart en matière d'adoption se réduit rapidement, mais un écart de confiance persiste. <https://www.deloitte.com/us/en/insights/industry/technology/technology-media-and-telecom-predictions/2025/women-and-generative-ai.html>

Fondation Cherie Blair pour les femmes. 2024. Autonomisées ou affaiblies ? Les femmes entrepreneurs et l'économie numérique. <https://cherieblairfoundation.org/what-we-do/research/2024-audit/>

GSMA Intelligence. 2024. Mobile Investment Gaps Caribbean islands. <https://www.gsmainelligence.com/research/research-file-download?reportId=50577&assetId=7631>

GSMA. 2025. Rapport sur les inégalités entre les sexes dans le domaine de la téléphonie mobile 2025. <https://www.gsma.com/r/gender-gap/>

McKinsey. 2024. L'état de l'IA au début de l'année 2024 : l'adoption de l'IA générative atteint des sommets et commence à générer de la valeur. <https://www.mckinsey.com/capabilities/quantumblack/our-insights/the-state-of-ai-2024>

ONU Femmes. 2022. Innovation et évolution technologique, et éducation à l'ère numérique pour parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation de toutes les femmes et filles. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/2023-02/CSW67-Expert-Group-Meeting-report-en.pdf>

- Webinaires

Innovation Women Speak! : <https://innovationwomen.com/webinars/?utm>

Les femmes dans les affaires – Festival numérique des femmes <https://womeninbusiness.hub.brussels/en/women-digital-festival/>

OCDE. 3-4 novembre 2025. Supprimer les obstacles à l'entrepreneuriat féminin. <https://www.oecd.org/en/events/2025/11/removing-barriers-to-entrepreneurship-by-women.html>

ONU Femmes-COLEAD : Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par les femmes :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLV5hWpGiR94OwWLfhh-X6vg_fyzwS7zkv

- Podcasts

Entre les deux : la technologie et les pays du Sud : <https://www.asiapacific.ca/podcast/between-binary-tech-and-global-south>

Les lionnes d'Afrique. Série spéciale sur l'IA : Naviguer dans l'intelligence artificielle sur le lieu de travail : <https://www.lionessesofafrica.com/lioness-radio-podcasts>

- Formations

Commerce et développement des Nations Unies. Masterclasses sur le commerce électronique pour les femmes : <https://etradeforall.org/et4women>

Matériel de formation COLEAD : <https://training.colead.link/?lang=fr>

Matériel de formation d'ONU Femmes : <https://portal.trainingcentre.unwomen.org/unw-catalog-mobile/>

SheTrades Academy : <https://learn.shetrades.com/>

WIDB Women in Digital Business : <https://www.widb.network/course/>

Équipe de coordination pour cette série :

[ONU Femmes Caraïbes](#) : Gayle Gollop – Spécialiste nationale du secteur privé, Alonso Bobes – Associée pour l'autonomisation économique des femmes

[COLEAD](#) : Isolina Boto – Responsable des Réseaux et Alliances, Nina Desanlis-Perrin – Chargée de projet, Ahoefa Soklou – Chargée de projet



Cet événement est organisé dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.